

« Pas assez de neuropédiatres au CHU de Nantes »

Des parents d'enfants atteints par des maladies du cerveau, de la moelle, des nerfs, etc., réclament un vrai service de neuropédiatrie au CHU de Nantes, alors que le centre de référence est à Angers.



Un collectif de parents d'enfants souffrant de maladies du cerveau s'alarme d'un manque de neuropédiatres au CHU de Nantes.

PHOTO : SERGEY NIVENS - STOCKADORE.COM

C'est un cri d'alarme. Presque de désespoir. Réunis dans un collectif, des parents, surtout des mamans, réclament des neuropédiatres au CHU de Nantes, en nombre suffisant, pour leurs enfants. Ces derniers souffrent de maladies du cerveau, de la moelle, des nerfs, des muscles, ou encore de troubles des apprentissages globaux. Et ils ont besoin d'un suivi dans la durée et « et non en pointillé » par un neuropédiatre et parfois en urgence (par exemple après une crise d'épilepsie).

Le problème ? Le centre expert, de référence, de neuropédiatrie se trouve au CHU d'Angers (lire l'éclairage).

Il y a bien des neuropédiatres à Nantes, mais « en nombre très insuffisant », affirment les parents. Et alors que l'aire urbaine atteint 972 828 habitants ! De surcroît, faute de perspectives et, semble-t-il, de conditions d'exercices adéquates, le

turn-over est important. De jeunes neuropédiatres viennent pour quelque temps mais repartent, pour être titularisés et aller faire carrière ailleurs. Justement, la goutte d'eau pour les parents a été le départ, en août dernier, d'un neuropédiatre du CHU de Nantes. « Lors du changement de praticien, il a fallu répéter tout le parcours de notre fille », explique une maman.

En théorie, les situations de premiers niveaux sont prises en charge par Nantes, et les situations complexes et plus graves sont assurées par Angers.

Mais, pour les parents, cette organisation est source « de retard, d'erreur ou d'errance diagnostique, de traitement inadapté et aggravant, de défaut d'accompagnement des malades et de leurs familles », affirme le collectif.

« L'organisation Nantes-Angers, ça ne fonctionne pas »

Clara, Françoise, Salomé, Gabriel, Lillie, Camille (les prénoms ont été changés à leur demande), qui ont témoigné, disent tous leur désarroi et leur colère. Elles et il, se sentent « délaissés ». L'une pointe du doigt « un réel manque d'empathie et de soutien. » Une autre évoque « une surcharge mentale pour les familles dans un quotidien déjà très difficile. » Pour une prise en charge efficace, certains ont dû aller à Necker (Paris) ou à Montpellier.

Chaque histoire est singulière, mais de chacune émerge ce sentiment d'une épreuve sans fin considérablement alourdie par le manque de neuropédiatres à Nantes.

« L'organisation Nantes-Angers, ça ne fonctionne pas. Nous voulons au minimum quatre postes de prati-

ciens hospitaliers (PH) en neuropédiatrie au CHU de Nantes, accompagnés des moyens nécessaires : éducation thérapeutique, infirmière coordonnatrice, avec des salles de consultations et des lits dédiés », énoncent les parents.

« Notre demande est très mesurée, sachant qu'en fait, il faudrait sept équivalents temps plein pour être au niveau des autres CHU. Les experts en neuropédiatrie sont indispensables dans chaque CHU », insistent les parents qui vivent la situation actuelle comme « un manque de considération et une absence intolérable de réponses aux besoins de nos enfants. »

Une délégation de parents doit être reçue ce jeudi 4 février au CHU de Nantes.

Philippe GAMBERT.

« on a un vaccin contre un cancer... »

Ce jeudi marque la Journée mondiale contre le cancer. L'occasion, pour la Ligue 44, de battre le rappel des parents d'ados.

Trois questions à...

Aurélié Bichon, responsable du service Prévention de la Ligue contre le cancer de Loire-Atlantique.

La ligue contre le cancer 44 met en place un dispositif pour doper la vaccination contre les papillomavirus humains (HPV) qui protège notamment contre le cancer du col de l'utérus et de l'anus. En quoi consiste ce dispositif ?

C'est en fait une nouveauté en Loire-Atlantique. Cela repose sur un partenariat avec les pharmaciens pour un remboursement du reste à charges destiné à ceux qui n'ont pas de mutuelle. Depuis le 1^{er} janvier 2021, les garçons sont remboursés par la sécurité sociale, comme c'était déjà le cas pour les filles. Mais il y a encore le reste à charge (une trentaine d'euros) pour ceux qui n'ont pas de mutuelle. La Ligue propose de s'en occuper : le pharmacien avance le solde correspondant et nous lui remboursons. Ce partenariat a déjà été mis en place dans le département comme le Maine-et-Loire ou la Mayenne. Mais beaucoup de jeunes qui pouvaient en profiter sont passés à côté.

Dans la région, nous sommes à un taux de vaccination compris entre 20 et 25 % pour les jeunes filles. C'est très bas, quand on sait que des pays comme l'Australie ou la Grande-Bretagne sont à 80 %...

Comment expliquez-vous un taux aussi faible ?

Il y a surtout une méconnaissance de ce vaccin. Beaucoup de parents



Aurélié Bichon, responsable du service Prévention de la Ligue contre le cancer de Loire-Atlantique.

PHOTO : DR

ignorent son existence, la possibilité de se le faire prescrire par son médecin à partir de 11 ans à l'occasion d'un rappel DT polio par exemple. Or, ce vaccin existe depuis dix ans en France. Six millions de doses ont été prescrites. Mais on aurait pu faire beaucoup mieux.

Comment évaluer le rapport bénéfice/risque sur ce vaccin ?

On a quand même maintenant beaucoup plus de recul. On sait désormais que les effets secondaires sont tout à fait bénins. À côté, les HPV sont à l'origine de six cancers : celui du col de l'utérus, du pénis, de la vulve, du vagin, de l'anus, des ORL. Soit 6 300 chaque année (en France). Sans parler des lésions près cancéreuses (35 000/an). Le cancer de l'utérus, c'est 1 100 morts annuels. 100 % de ces cancers sont liés aux HPV. Pour une fois, on a un vaccin pour un cancer...

Bertrand GUILLOT.

Il contestait ses trois PV, il paiera 50 €

Le commerçant nantais qui refusait la verbalisation de sa voiture sur le trottoir avait pourtant déjà obtenu gain de cause en cassation.

Justice

A l'origine, Thanh Nen Vo, restaurateur installé 6, place Alfred-Lallié, à Nantes, qui contestait trois procès-verbaux déposés sur son pare-brise les 17 et 18 décembre 2013 pour stationnement sur le trottoir, devant sa vitrine.

Il n'est pas interdit de stationner sur un trottoir, avait soutenu son avocat devant le tribunal de police, en citant un arrêt du Conseil d'Etat, pourvu que la libre circulation des piétons soit garantie.

Le tribunal n'avait pas suivi ces arguments et, le 23 octobre 2017, avait prononcé trois amendes de 50 €.

La Cour de cassation les avait annulées le 5 mars 2019, car il n'est pas possible de verbaliser trois fois la même infraction. Or, il n'est pas certain que les trois procès-verbaux correspondent à trois stationnements distincts. Si la voiture n'a pas bougé entre deux verbalisations, il s'agit de la même infraction et la deuxième verbalisation est illégale.

Au vu de cet arrêt, le tribunal de police a dû rejurer M. Vo et n'a retenu qu'une seule infraction. Il a prononcé 50 € d'amende le 16 septembre



La Cour de cassation, saisie une deuxième fois, a rejeté le recours de M. Vo. L'affaire est close.

PHOTO : REUTERS

Neuropédiatrie à Angers, cardio et néphropédiatrie à Nantes

« Sur le plan médical, la neuropédiatrie, relève des activités de sur-spécialités pédiatriques (neuropédiatrie, chirurgie cardiaque pédiatrique, cardio-pédiatrie, néphropédiatrie...) nécessitant une très grande expertise et connaissant une démographie médicale contrainte (spé-

cialistes pas assez nombreux) sur le plan national. », explique le CHU. Face à cette situation, un réseau régional a été mis en place.

Ainsi, le CHU d'Angers est le centre de référence universitaire pour la neuropédiatrie au sein de la région des Pays-de-la-Loire, le CHU de Nantes

étant quant à lui centre de référence en cardiopédiatrie et néphropédiatrie.

« Depuis le début de l'année 2021, ce réseau a franchi une étape supplémentaire en se structurant comme Fédération Médicale Universitaire InterHospitalière de l'Enfant des

Pays-de-la-Loire. Cette organisation garantit un fonctionnement plus intégré en termes de gouvernance et d'interaction entre les équipes médicales devant permettre une meilleure fluidité des prises en charge des enfants », explique le CHU. Ph. G.

La Loire-Atlantique en bref

On recrute chez Brangeon vendredi 12 février

Le groupe Brangeon, spécialisé dans le transport, recrute. Une vingtaine de conducteurs poids lourd et super poids lourd sont recherchés dans le département, ainsi que des personnes souhaitant se former en contrat de professionnalisation.

Pour ce faire, l'entreprise organise une journée de recrutement vendredi 12 février, chez Formation transport Danaire au 1, rue James-Joule, à Rezé.

Ce jour-là, les personnes intéressées pourront percevoir les métiers de conducteurs routiers et conducteurs d'engins. Et entre 15 h et 18 h, le public est « invité à venir découvrir les missions, véhicules ». Ce sera aussi le moment pour les futurs conducteurs



Le groupe Brangeon veut recruter une vingtaine de routiers.

PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

d'échanger avec les formateurs et recruteurs. Prévoir un CV (Curriculum vitae) pour le job dating. Compte tenu de la situation sanitaire liée au Covid-19, l'événement se déroulera en extérieur. Le port du masque (non fourni) est obligatoire.

Ecrire sur ses 20 ans, concours lancé dans les Ehpad

Jean-Marie Roussière, président de la Banque humanitaire du Pallet, s'invite dans la mémoire des anciens en lançant, en partenariat avec Radio Fidélité, un concours régional de textes.

Il faut écrire un texte de trente lignes maximum, commençant par « En ce temps-là, j'avais 20 ans ». Cette phrase emmènera chaque participant à livrer un peu de son intimité.

Le dernier concours avait recueilli quarante-quatre textes « Des textes très forts, comme une thérapie », confirme Jean-Marie Roussière. J'ai consulté plusieurs médecins avant de lancer le concours de textes de cette année. Leur réponse a été claire. En cette période de crise sanitaire,

nos anciens sont perdus dans leurs solitudes, leurs peurs et leurs souvenirs. Non seulement les médecins m'encouragent mais me demandent de bien insister sur le fait que ce concours aide à lutter contre le stress du Covid et du confinement. Ce nouveau concours s'adresse à toutes les maisons de retraite et Ehpad de la région grand Ouest. »

Après consultation et classement des plus jolis textes, de très beaux livres illustrés de la sélection Reader Digest seront attribués aux gagnants.

Textes à envoyer à Banque humanitaire 44 300 Le Pallet ou solidarité@banque-humanitaire.com. Date limite de dépôts : le 31 mai.

Métiers de la banque : job dating pour de l'alternance

Dans les Pays de la Loire, chaque année, les établissements bancaires partenaires de l'École supérieure de la banque recrutent plus de 190 alternants au sein des formations de niveau bac +2 à bac +5 proposées à l'école. Les formations en alternance (BTS, licence pro, master 1 et 2) peuvent être suivies à Angers, La Rochelle-sur-Yon et Nantes. Sont concernés par ce job dating à distance, les candidats, futurs alternants, ayant un niveau de bac à bac +5 suivant le cursus visé.

Les personnes intéressées doivent d'abord déposer leur dossier à l'une des formations de l'ESBanque. Ils seront ensuite invités à participer à ce job dating et pourront rencontrer les établissements bancaires des Pays de la Loire qui recrutent.

L'École supérieure de la banque accompagne les entreprises du secteur bancaire, de l'assurance, de la finance dans la formation et la certification de leurs collaborateurs. Sur les 10 000 alternants que compte le secteur bancaire tous métiers confon-



L'école supérieure de la banque recrute plus de 190 alternants dans des établissements bancaires des Pays de la Loire.

PHOTO : NENETUS - STOCKADORE.COM

du, l'École supérieure de la banque en forme près de la moitié.

Pour déposer une candidature, rendez-vous sur l'espace candidat du site de l'École supérieure de la banque, esbanque.fr

Au Loroux, le bassin extérieur de Divaquatic est ouvert

La communauté de communes Sèvre et Loire remet en service partiellement la piscine Divaquatic, au Loroux-Botttereau.

Le bassin extérieur, habituellement accessible en avril, a, cette année, ouvert ses portes aux nageurs le 1^{er} février, à 10 h.

Cette ouverture anticipée vient après les directives gouvernementa-

les qui autorisent la pratique du sport en extérieur pour tous publics. Les élus et équipes se sont donc mobilisés pour une réouverture rapide, dans le respect du protocole sanitaire, validée par l'Agence régionale de santé et la préfecture de Loire-Atlantique.

La piscine, chauffée à 28 °C et, est prête pour accueillir les nageurs.

L'image du jour

À Gorges, les fils sont sur la route depuis quinze jours



À Gorges, un poteau téléphonique s'est brisé au croisement de la route du Bois-Huaut et de la voie communale qui rejoint Clisson. Des fils traînent sur la route, signalés par quelques plots et des lambeaux de rubalise. Chaque matin, les enfants des écoles viennent prendre leur car à l'arrêt tout proche... Piétons, cyclistes et automobilistes slaloment pour trouver un passage. L'incident a été signalé aux services concernés... Sans réaction, pour l'instant, entretenant l'inquiétude des riverains.

PHOTO : OUEST-FRANCE